



Human Rights Protection in Canada

Past Achievements, Current Challenges

The Right Honourable Beverley McLachlin,
Chief Justice of Canada at the Dominican
University College

On March 13, 2008, the Right Honourable Beverley McLachlin, P.C. Chief Justice of Canada gave a lecture at the Dominican University College on the Human Rights Protection in Canada: Past Achievements, Current Challenges.

We reproduce here two short excerpts of her outstanding and much appreciated talk:

[The first] important challenge in the protection of human rights in Canada is the manner in which we will incorporate the ideas of multiculturalism, difference, and tolerance into human rights. The question is not whether we will incorporate these notions into human rights protection, but how. Historically, Canadian identity is described in terms of the founding English and French

continued on page 7

Un mot d'à Dieu

Lorraine Caza, c.n.d.

C'est un grand ami de plusieurs d'entre nous qui nous a devancés. Un mot, à mes yeux, pour résumer sa vie : Fidélité. Les souvenirs se bousculent en moi. C'est au printemps 1967 que j'ai rencontré le Père Mailhiot pour la première fois. Je profitais d'une réunion CND à Ottawa pour aller m'informer des possibilités de faire des études théologiques au Collège Dominicain. Une charte civile venait tout juste d'être octroyée au Collège par le gouvernement ontarien : les laïcs et même les femmes devaient donc désormais pouvoir étudier la philosophie et la théologie.

J'ai été accueillie si chaleureusement par le Père Mailhiot, régent des études depuis 7 années! Aucune de mes attentes ne semblait l'effrayer, et j'en avais! Ce qu'il m'a bien vanté les vertus spéciales de la formation philosophique et théologique dans un Studium dominicain! Accès direct aux sources, souci de développer chez l'étudiant un sens critique, simplicité du style de vie fraternelle, synthèse de l'étude des mystères, de la contemplation, de l'attention aux signes des temps.

J'avais trouvé le milieu de formation qui répondait à mes attentes et ma Congrégation confirmait ce choix. En 1967, les règles de la clôture, ici, étaient rigoureuses. C'est pouce par pouce que les portes se sont ouvertes pour moi, mais ces

contraintes ne m'ont jamais fait regretter l'orientation prise. Quand je relis mon histoire au Collège, je sais bien que le Père Mailhiot désirait autant que moi que l'expérience se poursuive, réussisse.

Pendant plus de 40 ans, j'aurai donc été témoin de la fidélité de cet homme déterminé, discrètement courageux, au cœur extrêmement généreux. Bien sûr, il était capable de théophanies mémorables à certains jours, mais que n'aurait-il tenté pour venir au secours d'un frère en détresse?

Fidèle, le Père Mailhiot l'a été pour sa famille. Il était fier de son père qui avait dirigé l'École Polytechnique de Montréal et il était toujours très ému lorsqu'il évoquait sa mère. Ses frères et ses sœurs, ses neveux et ses nièces pourraient dire combien il se faisait présent aux événements de leur vie. Nul ne

suite en page 5



Le père Mailhiot



La sélection du président President's Choice

Raising Standards at the College

Gabor Csepregi

After the Spring 2008 elections, it is worth to pause and think about our chief tasks for the upcoming years. What objectives should we consistently address and what incremental changes should we make?

The value of any university is reflected in the quality of its programs. Our ongoing focus on quality should touch the content and range of courses, the teaching methods, the standards of admission and evaluation, the access, retention and employment rates of our students, and the research activities of our faculty.

The various outreach activities - symposia, lectures, visit of schools, production of a range of publicity materials, in both printed and electronic formats - should aim at reaching local communities as well as national and international groups. We

should seize all opportunities to draw attention to the past achievement, current efforts, and future directions of our institution.

In keeping with our mission and core values, as well as with the fundamental problems of each discipline - philosophy, theology, and pastoral studies - we could explore the possibility of offering courses that fit the students' current interests and address some of the burning issues of our time.

We shall further cultivate the contact with the alumni as perpetual members of our university college and find ways of involving them in the above mentioned outreach activities.

Last, but not least, it will be highly important to promote all sorts of collaborations and synergies, and foster unity amongst all elements and stakeholders of our institution - students, professors, board members, administrators, alumni, friends, and the Dominicans of Canada.

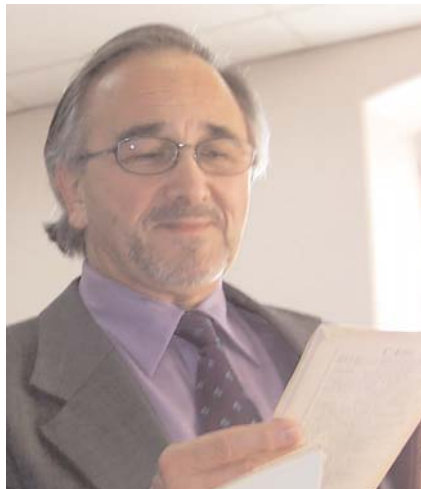
Une faculté parmi les meilleures

Eduardo Andujar, doyen de la nouvelle Faculté de philosophie

À l'occasion de mon élection au poste de doyen de la Faculté de philosophie du Collège universitaire dominicain, j'aimerais présenter mes sincères salutations à chacun de membres de notre communauté universitaire. J'en profite pour vous assurer de mon soutien dans l'ensemble de vos tâches et responsabilités tout au long de mon mandat en cours.

Ma désignation au poste coïncide avec le changement de statut de notre Département de philosophie au rang de Faculté. Ce changement est la conséquence naturelle d'une croissance soutenue pendant les dernières années autant en termes de diversité des programmes offerts aux étudiants qu'en nombre d'élèves inscrits. Par ailleurs, comme vous le savez sans doute, notre programme d'études supérieures a reçu l'accréditation du Ministère de la Formation et des Collèges et Universités de l'Ontario reconnaissant la qualité de nos programmes et de notre enseignement, plaçant ainsi notre Faculté parmi un nombre très restreint des facultés de philosophie qui ont accédé à cette reconnaissance officielle. Je rends un hommage particulier à mon prédécesseur, le Professeur Jean-François Méthot, qui a conduit avec brio et persévérance le long processus menant à l'accréditation.

Pendant mon mandat je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour maintenir et intensifier le vie d'étude, de pensée et de réflexion qui est déjà une longue et vieille tradition de notre institution. Les activités d'enseignement et de recherche de la faculté se poursuivront dans des domaines privilégiés suivants : la pensée ancienne, la pensée médiévale et celle des XV^e et XVI^e siècles, qui me sont particulièrement chères; les problèmes épistémologiques attachés à la longue et riche période de la modernité, la réflexion contemporaine sur la réalité, la culture, la



Eduardo Andujar

société, la religion, l'art et la histoire, ainsi que des disciplines philosophiques telles que l'éthique et la métaphysique. Toujours en vue d'offrir à nos étudiants une solide formation de base en philosophie orientée sur le développement d'une pensée plus critique et plus juste, et vers une préparation intellectuelle adéquate à la poursuite des études supérieures aussi bien en philosophie qu'en d'autres domaines du savoir.

Je me propose aussi d'intensifier les échanges à l'intérieur de la communauté universitaire à travers des activités du **Laboratoire de la pensée antique, médiévale et de l'âge des découvertes**, et du **Centre de recherche et d'enseignement sur la tolérance**.

J'aimerais aussi ouvrir, d'une manière plus systématique, une partie de nos activités académiques à un public plus large et désireux de se ressourcer et de réfléchir aux différents problèmes humains de toujours et à ceux plus spécifiques de notre temps, par la voie des conférences publiques, des ateliers et des activités culturelles organisées par la Faculté.

J'invite tous les membres de notre Faculté à se joindre à ce programme pour l'année à venir, en vue d'assurer une vie académique et communautaire riche et fructueuse en expériences pour tous et chacun ainsi que pour le rayonnement de la Faculté de philosophie et celui du Collège universitaire dominicain.

Merci d'avance pour votre coopération et au plaisir de travailler avec vous tous.

Où sont-ils aujourd'hui ? Where are they now?



Daniel Rivest, philosophie 2002

Aux anciens et futurs étudiants du Collège universitaire dominicain.

Certains d'entre vous deviendront philosophes de métier, ou professeurs de philosophie, mais la plupart continueront leur cheminement vers d'autres vocations. Mais je crois très ardemment que la philosophie bonifie les qualités, les idées et la puissance de celui qui en fait l'expérience, qu'il s'agisse d'un homme d'affaires, d'un gestionnaire, d'un scientifique, d'un homme de loi ou d'un artiste.

L'artiste apprendra à mettre en perspective ses inspirations et les renouvellera inlassablement en les retournant de tous les côtés.

L'homme de loi saura œuvrer dans l'esprit de celle-ci.

Le scientifique pourra plus facilement comprendre le sens de sa recherche et comment celle-ci peut s'inscrire dans la grande aventure de la connaissance humaine, tout en ayant, encore une fois, cette idée géniale, souvent réservée qu'à un groupe sélect.

L'homme d'affaires, artiste d'un autre ordre, développera cette vision qui lui procurera un avantage concurrentiel indéniable.

Le gestionnaire comprendra mieux et plus rapidement des enjeux complexes, il sera mieux en mesure de les analyser, de les communiquer efficacement et de trouver des solutions créatives.

Pour ma part, la philosophie m'a donné une plus grande connaissance de soi, les outils pour mon épanouissement personnel et professionnel, et je dois l'admettre... une partie de bonheur.

J'ai choisi de faire et d'étudier ce qui m'intéressait avant de me tracer un chemin professionnel. Depuis mon passage chez les dominicains, je travaille dans un joyau d'entreprise, en tant que directeur de la production (12 ans déjà!). Au fils des années, j'ai eu la chance d'être guide, animateur, formateur, scénariste, illustrateur, recherchiste, rédacteur, concepteur, scénographe, chargé de projet; maintenant je suis gestionnaire... un qui adore son métier. J'ai eu la chance de travailler pour un homme d'affaires, lui aussi un ancien étudiant de philosophie. J'ai voyagé et visité plusieurs pays. Aujourd'hui je dirige une équipe de vingt professionnels en gestion de projets, en conception, en multimédia et en développement Web, ainsi qu'une trentaine de projets culturels et éducatifs par année. Je travaille quotidiennement avec des historiens, des conservateurs, des éducateurs, des scientifiques, des administrateurs, des artistes et d'autres professionnels. Je participe à la plupart des aspects de l'entreprise : à la planification stratégique et financière, au développement d'affaires, à la négociation de contrats, à la gestion des ressources humaines, à la formation, à la gestion des équipes, à l'élaboration des processus et au contrôle de la qualité. Et je réussis très bien.

La philosophie m'a donné ce précieux recul propre aux penseurs. Un recul par rapport au monde, par rapport aux idées, par rapport aux émotions et par rapport aux autres. Ce recul est ce qui me permet d'apprécier le sens de chaque chose (ou presque), d'en avoir une compréhension peut-être plus étendue, voir profonde, même si on ne peut jamais en connaître toutes les raisons et les vérités.

Je crois en l'importance d'investir dans son esprit et dans soi-même - surtout dans cette époque qui exige de penser rapidement, efficacement, de façon originale et en fonction d'une multitude de considérations diverses et souvent contradictoires - et la philosophie est pour moi un excellent moyen. Votre futur employeur (même si celui-ci devient vous-même) en sera très reconnaissant, et je vous garantie que vos projets en seront d'autant plus significatifs et originaux!

Prenez donc le temps de faire un détour, ou de commencer vos études par la philosophie, vous ne le regretterez pas. Merci de m'avoir lu, bonne aventure et bon succès!



Christian Eeckhout, o.p., théologie 2003

Après quinze années de travail d'information religieuse en presse écrite et audiovisuelle au CTV, Centre d'action et de documentation pour la télévision à Bruxelles, ainsi que vingt ans d'expérience de voyages internationaux en Orient, de conduites de groupes en Terre sainte et de croisières au Levant, je cherchais une formation ouverte à l'innovation en étude

de la Bible par les nouvelles technologies de l'information et de la communication. Grâce à sa bibliothèque théologique de qualité, les partages d'expérience avec des professionnels, la dynamique des travaux de séminaires, la rencontre aisée entre professeurs et étudiants, les conférences, les célébrations et l'excellente ambiance interne, le Collège Dominicain d'Ottawa m'a donné les tous les outils pour approfondir et renouveler la connaissance des textes bibliques. Ayant pu mener de front une année de communication sociales à l'université d'Ottawa, je fis l'apprentissage de la réalisation multimédia et de l'immersion électronique (e-learning). Un mémoire de Maîtrise ès arts innovant sur l'étude biblique par Internet en fut l'aboutissement. En complément exceptionnel, grâce au professeur Michel Gourgues, j'ai progressé à tous les niveaux dans l'organisation et l'animation des grands voyages d'études bibliques, notamment en Grèce et en Turquie, sur les pas de saint Paul et au pays des églises de l'Apocalypse. Puis le collège me remit la Médaille d'Or de la Gouverneure Générale. L'immensité autant que la diversité du Canada et les voyages du Collège m'ont appris à m'adapter à l'international.

Appelé en 2003 à l'École biblique et archéologique française de Jérusalem, j'ai été chargé du cours de topographie de Jérusalem et de la responsabilité des excursions et voyages d'études des étudiants dans les quatre régions du Sinaï, de la Jordanie, de l'État d'Israël et des territoires palestiniens. Je me dois maintenant de publier sur le site dominicain canadien « spiritualite2000.com », ainsi que dans le domaine de la géographie avec l'appui éclairant des images par satellite. Cela permet de proposer de nouveaux circuits, actualisés en fonction de la situation bien complexe vécue au Proche-Orient.

Depuis 2007, je participe à la Commission des pèlerinages du patriarcat latin de Jérusalem pour la réflexion et la promotion des pèlerinages en Terre sainte. C'est à ce titre que je prépare une retraite d'une trentaine de moniales au Sinaï en novembre 2008, ainsi que le voyage du Collège universitaire dominicain, accompagné par Hervé Tremblay, o.p., au pays de la Bible en juin 2009.



L'accompagnement des personnes en fin de vie à l'école d'Oscar et la dame rose

Didier Caenepeel, professeur de théologie morale et de bioéthique,
Faculté de théologie

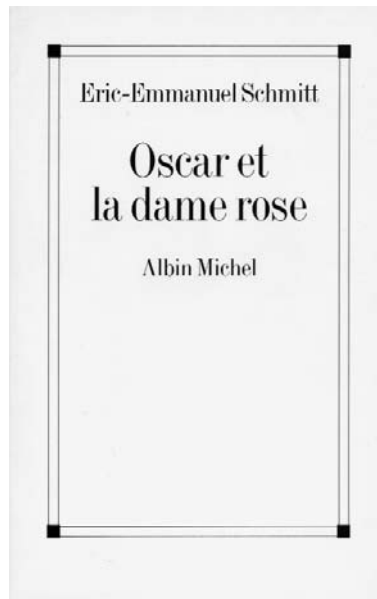
« Mais pourquoi ils ne me disent pas tout simplement que je vais mourir ? » De nombreuses personnes en fin de vie, sentant la mort approcher, s'interrogent avec lucidité sur cette échéance prochaine. Et pourtant, dans bien des cas, l'environnement dans lequel elles se retrouvent, souvent l'hôpital, semblent contredire, voire dénier, cette réalité. Aussi, de tels mots se chargent d'une densité toute particulière lorsqu'ils sont prononcés par un enfant. Cet enfant, c'est Oscar, 10 ans, atteint de leucémie incurable, que l'auteur Éric-Emmanuel Schmitt met en scène dans son petit livre *Oscar et la dame rose*. Et cette « dame rose », c'est une bénévoles qui œuvre comme accompagnatrice dans un service de soin pédiatrique. L'auteur nous place en témoin de la rencontre d'Oscar et d'une de ces dames en blouse rose de l'hôpital ; mais pas n'importe laquelle, puisqu'elle deviendra pour Oscar sa Mamie-Rose ; celle avec qui il entreprendra et entretiendra un dialogue authentique et profond qui durera 10 jours, les derniers d'Oscar.

Nous ne pouvons sortir de cette lecture, sérieuse par les thèmes abordés et pourtant drôle par le ton adopté, que profondément touchés et émus, mais en même temps questionnés et provoqués. À travers les yeux d'un enfant, nous découvrons l'univers aseptisé de l'hôpital où tous se voilent les yeux devant la réalité de la mort prochaine, ici la plus terrible, celle d'un enfant. « L'hôpital, c'est un endroit super-sympa, [...] c'est le pied si tu es un malade qui fait plaisir. Moi, je ne fais plus plaisir. [...] J'ai compris que je suis devenu un mauvais malade, un malade qui empêche de croire que la médecine, c'est formidable ». La médecine contemporaine réussit des prodiges. Elle déploie un véritable pouvoir dans sa lutte contre les maladies. Elle gagne des batailles qu'elle perdait jadis. Mais elle se trouve tôt ou tard confrontée à certaines limites, la plus implacable étant celle de la finitude. Lorsque la médecine devient impuissante, lorsqu'elle se trouve mise en échec, quel regard et quelle attitude seront manifestés envers celui ou celle qui va mourir ? Bien souvent, le regard se détourne et l'attitude épouse un malaise, un mal-être, qui se traduit par une parole absente ou impossible et par une présence de plus en plus pesante et difficile.

Oscar ressent tout cela de la part des soignants, en particulier

de son médecin, le docteur Düsseldorf, qui, abattu par l'échec de la greffe, ultime tentative médicale, a « la mine désolée d'un Père Noël qui n'aurait plus de cadeau dans sa hotte ». Il le ressent aussi de la part de ses propres parents, catatoniques, ravagés par la peine, incapables de se tenir longtemps à son chevet et de lui parler sans s'effondrer en larmes. Alors, tous se mettent à jouer en quelque sorte une comédie, à faire comme si le moment fatidique n'arrivera jamais, dans un climat de plus en plus lourd, de plus en plus faux : « On fait comme si on venait à l'hôpital que pour guérir. Alors qu'on y vient aussi pour mourir. » Tous... sauf une personne, Mamie-Rose. Plutôt que de rentrer dans le jeu mortifère de la dissimulation ou de céder au désarroi, elle va faire à Oscar une proposition étonnante : l'inciter à écrire à Dieu chaque jour une lettre dans laquelle il anticiperait et raconterait une tranche de dix années de la vie qu'il aurait normalement dû vivre.

Sa première lettre marque le début d'une courte mais riche aventure : « Cher Dieu, Je m'appelle Oscar, j'ai dix ans... » Une courte aventure parce qu'elle ne durera effectivement que dix jours. Sa dernière lettre ne contiendra qu'une seule phrase : « Cher Dieu, Cent dix ans. Ça fait beaucoup. Je crois que je commence à mourir. » Une aventure courte, mais qui constitue un moment de vie intense et dense, parce que intensément imaginé et densément vécu au cœur d'un réel qui avait tout pour conduire à la fuite et à la désespérance. Cette vie imaginaire, et qui pourtant deviendra bien réelle pour Oscar, est rendue possible au cœur d'une relation d'accompagnement. Celle qu'il noue avec Mamie-Rose et qui sera soutenue par une présence fidèle et une parole juste. Ce petit livre nous donne ainsi une véritable leçon d'humanité. Il nous questionne, nous bouscule, nous déplace. Pour bien des intervenants en soins palliatifs ou pour des personnes qui ont accompagné un proche en fin de vie, il est devenu un livre de chevet, un livre d'espoir et de réconfort. Qu'on relit. Que l'on partage. Que l'on offre... Aussi, je ne cesse dans mes cours ou mes sessions sur les questions touchant la maladie ou la fin de vie à le recommander, mais également à m'en servir. À la session d'hiver 2009, je franchirai un pas supplémentaire, en m'offrant un véritable plaisir longtemps entretenu : celui de donner un cours sous la forme d'un atelier de lectures éthiques et théologiques de ce petit



livre. Ce cours se déroulera dans le cadre du nouveau programme que la faculté de théologie met sur pied dès cet été : un certificat en théologie, éthique et santé. Ce programme vise à permettre à des personnes intéressées par les questions de soins et d'accompagnement, que ce soit dans une visée professionnelle ou une visée personnelle, d'approfondir une réflexion sur un ensemble de thématiques et d'enjeux sous-tendant ces questions : la vie, la mort, la souffrance, la relation, la fidélité, le soin, l'espoir, la foi, etc. Autant de sujets qui seront abordés sous différents angles :



l'exégèse, l'éthique, l'histoire, la théologie réflexive, la théologie pastorale, etc. La théologie peut ainsi contribuer de manière féconde à l'approfondissement des questionnements dans le domaine de la santé et de ses champs connexes. Elle participe dans le même élan à l'effort d'humanisation des pratiques et des milieux de soin.

Le Dieu chrétien est celui qui a noué une Alliance avec nous et qui a été jusqu'à se faire un des nôtres, à prendre notre condition, à s'incarner en se faisant recevoir « chez lui » pour être en mesure de nous recevoir « en lui ». Ce Dieu, comme nous le rappelle le pasteur André Dumas, est aussi celui qui a

connu le deuil, celui de son propre fils. L'Alliance qu'il nous offre, et qu'il ne cesse de nous offrir à nouveau, se déploie dans l'histoire humaine et dans l'histoire de chacun comme un véritable processus d'accompagnement soutenu par une dynamique d'hospitalité. Et c'est au cœur même de cette dynamique que nous pouvons tracer nos propres chemins d'accompagnement des personnes que nous rencontrons, et en particulier celles fragiles et vulnérables à l'orée de la mort. C'est en nous rendant proches des personnes malades ou en fin de vie, et en nous montrant comme leur prochain (Lc 10, 36), que nous pouvons entrer dans une démarche vivifiante d'accompagnement, comme Mamie-Rose l'a fait auprès d'Oscar. Nous serons alors à même de découvrir, comme elle nous le fait partager dans la dernière lettre du livre - la seule qu'elle ait écrite alors qu'Oscar vient de mourir -, qu'en bout de course, c'est nous qui avons été en réalité accompagnés par la personne malade ou mourante sur notre proche chemin d'humanité.

La médecine fait beaucoup de promesses, mais elle n'est véritablement en mesure de n'en tenir que très peu. À nous d'oser faire la seule promesse à une personne en fin de vie qui pourra être tenue : celle de ne pas l'abandonner et de l'accompagner jusqu'au bout. Ou plus exactement, de s'accompagner mutuellement pour en sortir tous deux grandis : « cher Dieu, Le petit garçon est mort. Je serai toujours dame rose mais je ne serai plus Mamie-Rose. Je ne l'étais que pour Oscar [...]. Je suis pleine d'amour, ça me brûle, il m'en a tant donné que j'en ai pour toutes les années à venir. »

Un mot d'à Dieu - suite de la première page

saura jamais comment cette fidélité fut éprouvée mais jamais vaincue par le départ tragique, mystérieux de Bernard.

Le Père Mailhiot, je l'ai perçu si fidèle à l'Ordre Dominicain, aux maîtres qui l'avaient formé. Sa reconnaissance était immense pour le Père Tournay, O.P., qui lui avait ouvert les psaumes et pour le Père de Vaux sous la direction de qui il avait participé aux fouilles de Khirbet Qumrân.

Fidélité au Collège... on pourrait presque dire à «son» Collège, tant il avait fait de ce projet apostolique la «cause» de sa vie. Il fallait être ici pour voir se multiplier ses démarches auprès des gouvernements et des universités afin d'assurer la pérennité du Collège, sans jamais trahir sa mission propre. Il fallait le voir s'engager au quotidien dans les services les plus humbles pour que l'accueil au Collège soit le meilleur. Qui ne l'a vu, chaque samedi matin, aller s'assurer que la salle était prête pour les nombreux participants des cours du samedi? Fidélité à son équipe de professeurs dont il vantait si fort le talent, la formation...

Le Père Mailhiot était d'une fidélité exemplaire dans ses amitiés. Que de délicatesses et quelle qualité de présence aux heures difficiles! Un trait qui reste bien marqué dans ma mémoire, c'est cette persévérance, année après année, à cette tournée des amis, amies, au temps des Fêtes. C'était lui qui prenait l'initiative des visites, et cela sans jamais se plaindre de la fatigue inhérente à ce pèlerinage annuel.

Le Père Mailhiot, qui a consacré tant d'énergie à l'administration du Collège tout en gardant une forte tâche d'enseignement, n'a pas publié le fruit de sa recherche autant qu'il l'aurait souhaité. En 2003, cependant, il eut le bonheur de publier un livre sur les psaumes dont j'ai dit que je le considérais comme son testament, comme un trésor soigné au fil des ans d'une longue vie, et qu'il ne peut se résigner à garder pour lui-même.

En remettant le Père Mailhiot à Dieu, ce matin, rappelons-nous que ce livre sur les psaumes, il l'offrait « en hommage fraternel à tous les étudiants et étudiantes du Collège (depuis 1956), à toutes les communautés contemplatives et d'expérience apostolique (depuis 1971), à toutes les personnes mariées et laïques qui prient constamment les psaumes, la prière que le Seigneur nous a enseignée.»

Je l'entends nous redire en partant ce qu'il écrivait en conclusion de ce livre :

« L'amour est vraiment la clé principale qui mène à la connaissance biblique de Dieu et permet de grandir. Comme nous avons tous et toutes aimé dans notre vie, comme nous avons surtout été aimés dans notre vie, nous sommes conscients que la Bible n'est plus un livre scellé, mais un livre grand ouvert. »

Père Mailhiot, Gilles-Dominique, notre frère et ami, à Dieu! et Merci!

International Conference on the Foundations of Human Rights

December 4 to 6, 2008
at the Dominican University College

Conférence internationale sur les fondements des droits de la personne

Du 4 au 6 décembre 2008
au Collège universitaire dominicain

On December 4-6 (Thursday to Saturday), 2008, the Dominican University College, Ottawa, will be hosting the International Human Rights Conference to commemorate the 60th anniversary of the Universal Declaration of Human Rights. This conference will be one of many held throughout the world to celebrate this historic landmark.

Call for Papers

We are making a call for papers. The title of the Conference is Foundations of Human Rights, and the Conference will be divided into three main categories:

- 1) Human Rights: Past, Present, and Future
- 2) Foundations of Human Rights: Theological and/or Philosophical
- 3) Human Rights: Theory and Practice

Each submission should specify in which category the paper belongs. The deadline for the abstract submission is August 18, 2008.

Abstracts should be submitted to the conference coordinator:

Dr. Mark J. Nyvlt
Dominican University College
Faculty of Philosophy
96 Empress Avenue
Ottawa, ON K1R 7G3
613.233.5696, ext. 331
mark.nyvlt@dominicancollege.ca

www.dominicancollege.ca

Papers in French and in English are welcome.

Registration is also open to non-presenters. Registration fee is \$30 and Banquet fee is \$30.



La Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, adoptée par l'Assemblée Nationale de France en 1789

Du jeudi 4 au samedi 6 décembre 2008, le Collège universitaire dominicain tiendra une conférence internationale sur les droits de la personne pour commémorer le soixantième anniversaire de la déclaration universelle des droits de l'homme. Cette conférence sera l'un des événements qui se tiendront au cours de l'année dans le monde pour souligner cet événement historique.

Appel de communications

Le Collège procède à un appel de communications. La conférence portera sur les fondements des droits de la personne. Elle sera divisée en trois parties :

1. les droits de la personne : passé, présent et avenir
2. les fondements des droits de la personne : théologiques et philosophiques
3. les droits de la personne : théorie et pratique

Chaque soumission devra préciser la catégorie dans laquelle la présentation se situera. Les soumissions doivent être envoyées avant le 18 août 2008 à l'adresse suivante :

Professeur Mark J. Nyvlt
Collège universitaire dominicain
Faculté de philosophie
96 Avenue Empress
Ottawa (Ontario)
K1R 7G3
613.233.5696, poste 331
mark.nyvlt@collegedominicain.ca
www.collegedominicain.ca

Les présentations pourront se faire en anglais ou en français. L'inscription à la conférence et le prix du souper sont de 30\$ chacun.

Human Rights Protection in Canada - continued from page 1

cultures, and with reference to First Nations people. But the Canada of today is a multicultural society. Successive generations of immigrants have constantly broadened the diversity of Canadian society. The 2006 Census enumerated over six million foreign-born people in Canada. They accounted for virtually 20 per cent of the total population, the highest proportion in 75 years. Clearly, the notion of two founding cultures, although important, is too simplistic a conception of Canadian identity.

The second important challenge for human rights protection is the nature of the relationship between Canada's domestic



human rights guarantees, and international human rights obligations. The word "globalization" means different things by different people. But what is unquestionable is that with easier travel, instantaneous electronic communications, vastly increased international commerce, and greater international cooperation in foreign affairs, Canada, like every other country, has much greater engagement with the other countries of the world than in the past. This international engagement extends to the issue of human rights. And it raises two challenges. First, how do we implement our international human rights obligations domestically, in Canada? Second, to what extent do we as Canadians take our domestic human rights laws with us when we go abroad? These challenges reflect the two-way nature of international relationships - what do we import, and what do we export when it comes to human rights?

An Instant Connection

Interview with Chris Kelly - graduate student in philosophy

Chris, tell us a bit about yourself. Where you are from? What high school did you go to?

I am originally from Montreal, Quebec, but moved to Ottawa in 1993. I went to St. Pius X High School from 1995-2000.

Chris, tell us a bit about how you found out about DUC and why you decided to pursue your studies here...

When I was 21, I had no real idea of what I wanted to study or what I wanted to do with my life. Naturally, I felt very restless with this situation. A friend who was taking Life Sciences at The University of Guelph, tried to help me out and lent me his first year philosophy text. I was instantly hooked! From there I discovered that my parish priest had studied philosophy at a very high level so we began to converse regularly. It was then that he suggested Dominican College as a great place to study, so, on a whim, I called up the school to see if I might make an appointment with the head of the department. To my surprise the secretary connected me directly to Prof. Methot. I was not really prepared for this, but it was a welcome surprise after dealing with the impersonal administration of other institutions. If anything, this was the most important factor to my pursuing philosophy at Dominican College, the feeling of a personal connection between the professors and the students. Many of my friends who went to larger schools only became somewhat familiar with one or two of their profs in their third or fourth years. At Dominican, I felt an instant connection...after the first week most of the professors actually knew my name!

When you graduate DUC, can you describe your career path?

After I graduate, I intend to continue my studies at the Doctoral level, and will (hopefully) go on to be a professor. After four years of study, I can honestly say that, for me there is no more

satisfying way to spend my time than participating in the incredibly complex and sometime incredibly frustrating traditions of philosophy. But even when I wonder if I might be better off doing something else, I know that really, there is nowhere else I would rather be.

What would you say to other students who are contemplating their studies at our campus?

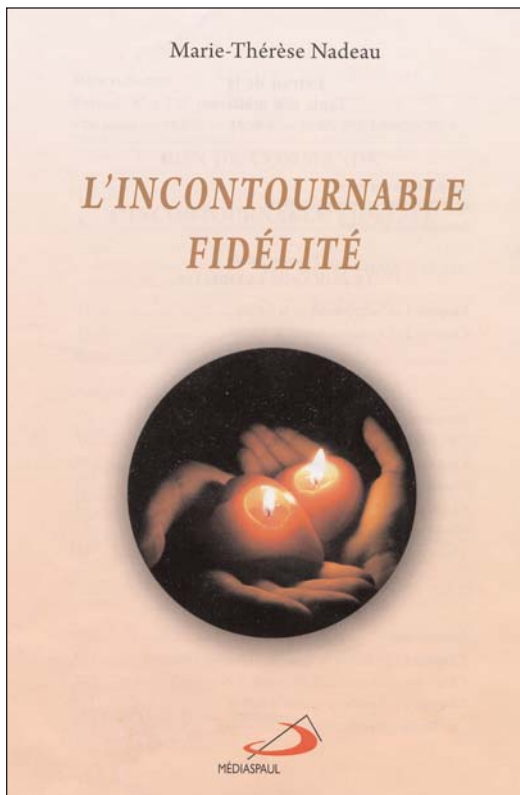
I would say to definitely consider it; the College gives people who are truly interested in philosophy and theology a chance to study what they want to study. You'll never have to take geography or an English lit class to get a degree in philosophy and that had tremendous appeal for me. That being said, the College's close ties to Ottawa University allow students to branch out if they chose. It's definitely a win win situation.

What do you do when you are not studying or attending classes?

As I'm currently trying to start my thesis, I generally feel guilty about doing anything outside of it! But my main sources of procrastination are the usual, music, the gym, a bottle of wine and a movie with my girlfriend, nothing too crazy.

What do you like most about DUC?

I like the idea that I am a person and not just a number. The College has helped me a lot over the years, help that only comes when you have a real personal connection with other people. I also like being able to focus on the subject that I am most passionate about, I really feel as though I have received an education here, one that I will take with me for the rest of my life.



L'incontournable fidélité

Marie-Thérèse Nadeau, c.n.d.

Médiaspaul, 2007

Que la fidélité vous tienne à coeur, vous fasse peur ou vous laisse indifférent, ce livre peut vous aider à mieux cerner les multiples facettes de cette valeur fondamentale. Peut-être vous méprenez-vous sur sa véritable nature? Peut-être la rejetez-vous pour de mauvaises raisons?

Au fil de votre lecture, ces pages contribueront à vous faire découvrir ce qu'est l'authentique fidélité, car c'est elle qui permet d'accéder un peu plus chaque jour à votre vrai moi. En vous invitant à contempler la fidélité de Dieu, toujours nouvelle, parfois déroutante, cet ouvrage vous aidera à saisir l'importance de la fidélité humaine et vous permettra d'apprécier à sa juste mesure ce don inestimable de Dieu.

Ce livre, aussi profond et nuancé que le sujet abordé, viendra sans doute bouleverser votre conception de la fidélité. Vous réaliserez peut-être que, quoique pénible à certains jours, la fidélité n'en représente pas moins, pour tout le monde, une valeur incontournable.

Wisdom, Law, and Virtue Essays in Thomistic Ethics

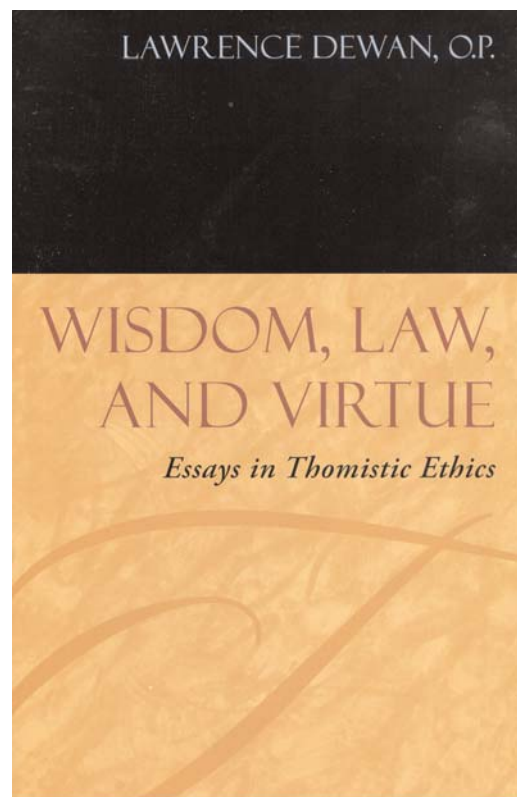
Lawrence Dewan, O.P.

Fordham University Press, 2007.

The focus of this book is morals - how human beings should live their lives. For Dewan (and Thomas Aquinas) "morals" is "the journey of the rational creature of God."

While philosophical considerations are central here, Christian revelation and its truth constitute an enveloping context. These essays treat the history of philosophy as a development that proceeds by deepening appreciation of basic questions rather than the constant replacement of one worldview by another. Thus, the author finds forebears in Plato and Aristotle, in Augustine and Boethius, and, especially, in Aquinas.

Written over a period of more than thirty years, the essays collected here treat both perennial issues in philosophy and such current questions as suicide as a weapon of war, the death penalty, and lying. Above all, the present the wisdom, the sapiential vision, that makes morals possible.



96Empress.ca

Rédacteur en chef / Chief Editor - Gabor Csepregi

Production - François Demers

Collaborateurs / Collaborators - Lorraine Caza, Eduardo Andujar, Didier Caenepeel, Mark Nyvit.



Association des anciens du Collège universitaire dominicain
Dominican University College Alumni Association

96, av. Empress, Ottawa (Ontario), K1R 7G3, (613) 233-5696, info@collegedominicain.ca